INTERVIEW

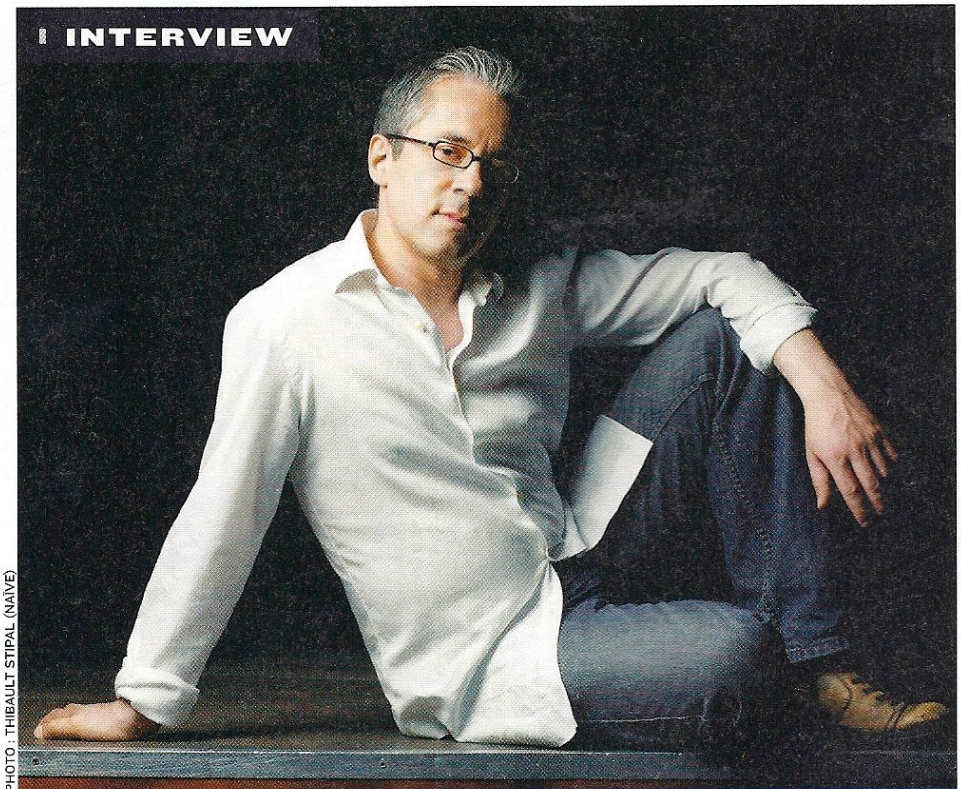

PHOTO : THIBAULT STIPAL (NAÏVE)

MANUEL ROCHEMAN

L'ancien disciple de Martial Solal a attendu quarante-cinq ans pour enregistrer un hommage à Bill Evans, qu'il n'a découvert que très tard après s'être passionné pour la technique et la musculature d'Oscar Peterson et Phineas Newborn. Par Pierre de Chocqueuse.

Partagé entre son propre trio, le big band de Patrice Caratini, le groupe de Jacques Vidal et ses duos avec Olivier Ker Ourio et Laurent Naouri, Manuel Rocheman fait peu de disques sous son nom. *« Il est important de laisser les choses mûrir. Lorsque me viennent de nouvelles compositions, je les rode en concert et lorsque j'en ai suffisamment pour constituer une moitié de disque, je les enregistre en y ajoutant des standards. »* Enregistré en deux jours au studio de Meudon en septembre 2009 et présenté comme un "Tribute to Bill Evans", "The Touch of Your Lips", son nouvel opus, rassemble dix morceaux. Mathias Alamane assure la contrebasse et Matthieu Chazarenc la batterie. Outre des thèmes composés ou joués par Bill Evans, on y trouve une version de *Send in the Clown* que Manuel a choisie *« parce qu'elle sonne comme si Bill l'avait jouée. »* L'album est complété de quatre compositions originales et le Liebeslied de Fritz Kreisler, pièce redoutée par les violonistes – Manuel en a extrait la mélodie et la joue en solo. *« J'ai attendu d'avoir quarante-cinq ans pour rendre hommage à Bill. J'avais besoin de le faire. Je ne voulais pas le copier, reprendre ses solos, mais apporter mon expérience, mes sensations face à sa musique. Les notes que je joue reflètent ce que j'ai vécu. »*

ESPRIT DE FAMILLE

Manuel Rocheman est né en 1964. Son père, le guitariste Lionel Rocheman, organise cette année-là les concerts folk du Centre Américain de Paris, boulevard Raspail. Sa grand-mère maternelle est professeur de piano. Sa mère joue du violoncelle et de la musique baroque à la viole de gambe. Manuel se met à l'étude du piano classique à l'âge de six ans. *« Je n'avais pas très envie de travailler. Le déclic est venu quatre ans plus tard lorsque mon frère aîné m'a fait écouté "Tracks" d'Oscar Peterson. Ce disque a changé ma vie. »* Son intérêt pour le jazz grandissant, un ami de sa mère le présente au pianiste Bob Vatel. *« Bob s'est pris d'affection pour moi. Il n'avait pas d'enfant et s'est occupé de moi. Je voulais jouer du jazz et il ne s'enseignait pas encore dans les conservatoires. »* Manuel travaille avec Bob, prend des leçons particulières avec Michel Sardaby et Gabriel Garvanoff, *« un personnage étonnant qui jouait comme Erroll Garner. »* Au C.N.R. de Paris dont il suit les cours de piano classique, il a comme professeur Alberto Neuman, *« un très grand pédagogue et pianiste. Il m'a fait corriger mes défauts, a beaucoup amélioré ma technique. »* Bob Vatel introduit également Manuel auprès de Martial Solal. *« Je n'avais que quinze ans et j'étais bien décidé à devenir pianiste de jazz. Martial avait une cinquantaine d'années et n'avait jamais eu d'élève. Il habitait Bougival et j'ai suivi ses cours pendant un an et demi à raison d'une fois par mois. Je ne possédais pas encore un vocabulaire suffisant pour improviser et il me poussait à jouer, à prendre des solos et à les écrire. »*

RACONTER UNE HISTOIRE

Manuel subit alors les influences conjuguées de Martial Solal, d'Oscar Peterson et de Phineas Newborn que Michel Sardaby lui a fait découvrir. *« Mon piano était alors "solalien". Je plaçais la technique au premier plan et la virtuosité de Martial m'impressionnait. Bill Evans n'était alors pour moi qu'une influence parmi d'autres. Je l'ai découvert chez Francis Paudras dans les années 80. Travaillant toujours le piano classique, j'étais alors davantage dans les harmonies de Chopin, de Scriabine, qui sont proches des siennes. Bill est un pianiste européen, un musicien viennois. Il adorait jouer des valses, des morceaux à trois temps qui ajoutent de la sensibilité à la musique. La sienne relève du lyrisme maniaco-dépressif des musiciens romantiques et possède un aspect tragique. »* Attiré par le piano plus virtuose de Newborn, Manuel mit du temps à intégrer Evans à ses influences. *« L'abandon dont il fait preuve dans sa musique contrariait mon désir de tout contrôler. Je suis revenu vers lui par Michel Petrucciani. Influencé par Evans, il jouait un piano très lyrique, mais en même temps très musclé. Il allait à l'essentiel, ce que j'avais du mal à faire. La technique me préoccupait trop. »* Manuel reconnaît que sa manière d'aborder la musique a beaucoup évolué. Bien que toujours présente, la virtuosité n'y est plus essentielle. "The Touch of Your Lips" fait entendre un pianiste qui désire faire partager aux autres ses émotions dans le respect de la tradition du jazz. *« J'essaye de raconter une histoire avec mes harmonies, mes propres moyens techniques. J'espère y être parvenu. »* **PdC**

CD "The Touch of Your Lips" Naïve

CONCERTS Trio avec Mathias Alamane et Matthieu Chazarenc, le 8 novembre à Paris (Salle Gaveau).

> "L'ABANDON DONT BILL EVANS FAIT PREUVE DANS SA MUSIQUE CONTRARIAIT MON DÉSIR DE TOUT CONTRÔLER."